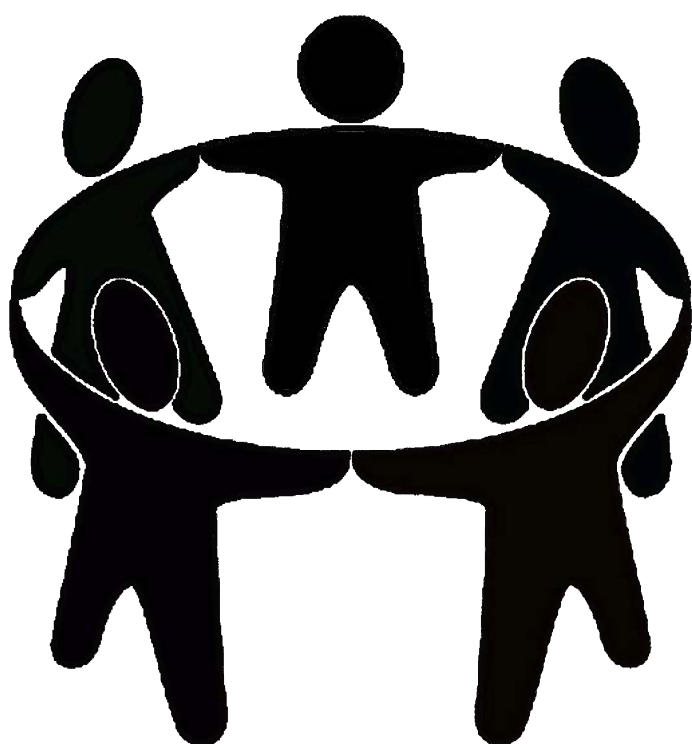




source : <http://www.thebms.ca/>

CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT

Boussole interculturelle

PORTRAIT DE LA POPULATION IMMIGRANTE DE L'AGGLOMÉRATION DE LONGUEUIL

- BOUCHERVILLE
- ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
- ST-LAMBERT
- BROSSARD
- LONGUEUIL
 - GREENFIELD PARK
 - ST-HUBERT
 - VIEUX-LONGUEUIL
 - LEMOYNE

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

Si l'accroissement naturel a longtemps été le principal moteur de l'augmentation de la population, cette dernière est désormais de plus en plus assumée par l'immigration. Cette réalité concerne la population québécoise dans son ensemble, mais elle est présente surtout dans les régions urbaines et suburbaines du Québec, en tout premier lieu, Montréal et les agglomérations périphériques, dont celle de Longueuil.

La proportion d'immigrants dans l'agglomération de Longueuil est passée de 11,9 % en 2001 à 17,5 % en 2011¹ avec une population immigrante de 69 840 personnes, soit 58 % de la population immigrante de la Montérégie.² En plus d'augmenter, la population immigrante de l'agglomération de Longueuil est de plus en plus diversifiée en termes ethnoculturels, socioéconomiques et du parcours migratoire.

Afin de mieux connaître cette population, voici quelques fiches d'informations conçues à partir des deux études suivantes :

1. BEM & co. *Analyse populationnelle en immigration dans l'agglomération de Longueuil. Rapport de recherche*. Conférence Régionale des Élus (CRÉ) de l'agglomération de Longueuil et Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Intégration (MIDI), 2015, 97 p.
2. Beaudry-Godin, Mélissa. « Profil démographique et socioéconomique des immigrants de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil. *Portfolio thématique* ». En ligne. 2014. Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. Direction de santé publique. Surveillance de l'état de santé de la population. <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/portrait-type-thematique.fr.html>. Consulté le 28 avril 2017.

THÈMES DES FICHES INFORMATIVES

1. Données démographiques
2. Accueil, logement et transport
3. Intégration socioéconomique
4. Éducation
5. Santé et services sociaux
6. Relations interculturelles, art et culture, sports et loisirs
7. Participation politique et sociale

¹ Agglomération de Longueuil. *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Longueuil. Longueuil 2035. Pour une agglomération durable*. Agglomération de Longueuil, 2016, 424 p.

² Mélissa, Beaudry-Godin. « Profil démographique et socioéconomique des immigrants de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil. *Portfolio thématique* ». En ligne. 2014. Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. Direction de santé publique. Surveillance de l'état de santé de la population. <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/portrait-type-thematique.fr.html>. Consulté le 28 avril 2017.

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

1. DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

La Montérégie est le troisième pôle d'accueil de l'immigration au Québec avec 7,2 % des immigrants établis sur son territoire (8,2 % à Laval et 59,4 % à Montréal). De ce nombre, plus de la moitié (69 840 personnes en 2011) habite sur le territoire de l'agglomération de Longueuil, ce qui constitue 17,5 % de la population globale. Longueuil (48 %) et Brossard (41 %) accueillent près de 90 % des immigrants de l'agglomération.

Bien que le phénomène de l'étalement urbain survienne généralement après un certain nombre d'années et une première installation sur l'île de Montréal, un peu plus d'un cinquième des immigrants de l'agglomération est d'immigration récente (dix ans et moins).

Il existe, entre les villes de l'agglomération, des variations notables en ce qui concerne l'origine des communautés les plus importantes, les caractéristiques socioéconomiques des populations immigrantes et l'importance des politiques et programmes d'accueil et de soutien mis en place.

SAVIEZ-VOUS QUE?

La proportion des membres du personnel de la Ville de Brossard issus d'une minorité visible est de 6,5 % (égale à celle de Montréal), alors que celle de Boucherville et de St-Bruno-de-Montarville est de 0 % et de 0,9 % respectivement.

BOUCHERVILLE ET ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE

La proportion de la population immigrante est faible (respectivement 5,6 % et 9,4 % c. 17,8 % dans l'agglomération). Une large part des immigrants est d'origine européenne et, à l'inverse, un très faible pourcentage de résidents est issu des minorités visibles (4 % dans les deux villes c. 38 % à Brossard). De manière générale, la population immigrante de ces villes est très éduquée et a un revenu médian élevé.

BROSSARD

Près de 50 % de la population immigrante de Brossard est originaire d'Asie (dont 24,6 % de Chine), alors que seulement 19,5 % provient d'Europe, soit la plus faible proportion de l'agglomération. L'anglais, autant que le français, y est la première langue officielle parlée (46,2 % pour les deux langues). C'est également à Brossard que l'on retrouve la plus forte proportion d'immigrants ne parlant pas le plus souvent l'une des deux langues officielles à la maison (61,9 % c. 49,7 % dans l'agglomération).

SAVIEZ-VOUS QUE?

Brossard accueille la plus importante proportion d'immigrants de l'agglomération (36,6 % c. 17,8 % dans l'agglomération). Près de 40 % des immigrants y utilise principalement l'anglais au travail.

ST-LAMBERT

Les caractéristiques de la population immigrante ressemblent à celles des populations immigrantes de Boucherville et de St-Bruno-de-Montarville : forte proportion d'origine européenne et d'installation ancienne (avant 1981), niveau d'éducation élevé et revenu médian relativement élevé.

LONGUEUIL

Constituée de différents secteurs comportant des caractéristiques variées, elle abrite le plus grand nombre de personnes immigrantes de l'agglomération (48 %), suivie de près par Brossard (41,3 %). Si une relativement faible proportion d'immigrants est originaire d'Europe, d'importantes communautés haïtienne, maghrébine, d'Asie et du Moyen-Orient sont installées sur son territoire. Longueuil accueille la plus forte proportion des personnes d'immigration récente, avec 26,6 % entre 2006-2011, suivie de près par St-Lambert, avec 22,2 %. Le taux de chômage chez les immigrants y est également substantiellement plus élevé que chez les immigrants du reste de l'agglomération, soit de 11,1 %, alors qu'il varie entre 4,8 % et 7,6 % dans les autres villes de l'agglomération. Il est également plus élevé que celui des non-immigrants de Longueuil qui se situe à 6,7 %.

FAITS SAILLANTS SUR LA POPULATION IMMIGRANTE DES SECTEURS DE LONGUEUIL

ST-HUBERT

Ce secteur présente un taux d'emploi et un revenu médian supérieurs à la moyenne de la ville.

GREENFIELD PARK

Ce secteur compte la plus grande proportion d'immigrants (23,1 % c. 14,7 % pour Longueuil). Environ 30 % de la population immigrante est originaire d'Asie et du Moyen-Orient. 37,6 % utilise l'anglais comme principale langue de travail.

VIEUX-LONGUEUIL

32,7 % des immigrants de ce secteur sont d'immigration récente, soit des immigrants ayant obtenu leur résidence permanente au cours des cinq années précédant le recensement de 2011.

LEMOYNE

Ce sous-secteur du Vieux-Longueuil accueille la plus grande proportion d'immigrants récents, soit 45,7 %. La proportion d'immigrants ayant obtenu sa citoyenneté canadienne y est d'ailleurs beaucoup plus faible que la moyenne de l'agglomération (50,5 % c. 74,8 %). Le taux d'immigrants ayant un diplôme universitaire y est beaucoup plus bas que dans les autres secteurs de la ville et le revenu médian des immigrants y est également beaucoup plus faible (17 259 \$ c. 25 342 \$ pour les immigrants de l'agglomération et 29 103 \$ pour les non-immigrants de l'agglomération).

RELIGION

Un peu plus de la moitié (55 %) des immigrants est de confession chrétienne, 19 % de confession musulmane et 18 % se disent sans aucune appartenance religieuse.

SAVIEZ-VOUS QUE?

Les cohortes d'immigrants récents de l'agglomération proviennent principalement d'Afrique (33 %), de l'Asie et du Moyen-Orient (21 %) et d'Amérique centrale et du Sud (19 %).

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

2. ACCUEIL, LOGEMENT ET TRANSPORT

Accueil

Dans le processus d'intégration, l'accueil est une étape importante, puisque c'est lors des rencontres d'accueil que les personnes immigrantes reçoivent les services d'information et d'orientation utiles à leur installation. Les personnes réfugiées bénéficient d'un service d'accueil particulier avec une offre de services plus étendue (ex. accompagnement pour les consultations médicales et pour la première visite au marché d'alimentation, achat de vêtements et d'articles ménagers). Certaines catégories d'immigrants rencontrent davantage de défis à l'installation et dans leur processus d'intégration, notamment les personnes âgées, les femmes avec de jeunes enfants et les réfugiés.

Logement

La question du logement se pose dès l'arrivée dans la société d'accueil et plusieurs obstacles peuvent se présenter : manque d'informations, statut d'emploi précaire ou absence d'emploi, exigence de références par les propriétaires, discrimination, loyers inabordables, parcs locatifs insuffisants, insalubrité et surpopulation. Le problème de la taille insuffisante du logement touche davantage les immigrants que les non-immigrants (16,3 % c. 6,6 %). Par ailleurs, la majorité des immigrants ne connaissent pas les organismes d'aide au logement et de défense des droits des locataires. De manière générale, le taux d'immigrants propriétaires de l'agglomération est élevé (71,1 % c. 54,4 % pour l'ensemble du Québec) et est même légèrement supérieur à celui des non-immigrants de l'agglomération (70,9 %). Toutefois, le taux d'occupants propriétaires chez la population immigrante varie beaucoup selon la municipalité ou le secteur. Ainsi, si à St-Bruno-de-Montarville et à Boucherville, la proportion d'immigrants propriétaires est élevée (89,4 % et 87,7 % respectivement), elle est très faible dans les secteurs de LeMoyne (27,4 %) et du Vieux-Longueuil (46,9 %).

Transport

La population immigrante, particulièrement les femmes immigrantes, est plus dépendante du transport en commun que la population en générale.

SAVIEZ-VOUS QUE?

Longueuil et Brossard font partie des treize villes québécoises qui accueillent en tant que première destination les personnes réfugiées.

ORIGINE DES RÉFUGIÉS

Les plus récentes cohortes de réfugiés de l'agglomération proviennent du Congo, de la Colombie, de l'Afghanistan, du Burundi et de l'Iraq.

DÉFI DU LOGEMENT POUR LES RÉFUGIÉS

Parmi toutes les catégories d'immigrants, c'est pour les personnes réfugiées que le problème du logement est le plus criant et prend le plus de temps à se résorber.

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

3. INTÉGRATION SOCIOÉCONOMIQUE

Plusieurs défis à l'intégration socioéconomique se présentent aux personnes immigrantes. Deux s'avèrent particulièrement importants : l'accès à un premier emploi (expérience canadienne) et la déqualification professionnelle. À ceux-ci, ajoutons, pour un bon nombre d'immigrants, la francisation.

UN DÉFI PLUS GRAND POUR CERTAINS

Les femmes (surtout celles avec de jeunes enfants) et les personnes faisant partie de minorités visibles (surtout noires et maghrébines) sont davantage touchées par des difficultés d'intégration socioéconomique. Les personnes plus âgées rencontrent aussi plus de difficulté à obtenir un emploi.

DÉFINITION DE L'INTÉGRATION SOCIOÉCONOMIQUE

Selon Béji et Pellerin (2010), l'intégration socioéconomique est un processus qui concerne les démarches d'employabilité menant à une intégration de l'individu sur le marché du travail correspondant à ses attentes, notamment en matière d'adéquation entre emploi et qualification.

Tiré de l'étude de Bem&co (2015)

« L'intégration socioéconomique est d'autant plus importante que 64,8 % des personnes immigrantes admises entre 2002 et 2011 (...) [dans] l'agglomération de Longueuil l'ont été en tant qu'immigrants économiques (...). La sélection sous cette catégorie d'immigration témoigne pour l'essentiel d'un niveau de scolarité élevé, d'une expérience professionnelle pertinente et plus généralement d'un potentiel appréciable d'insertion sur le marché du travail québécois. Malgré cela, des disparités importantes existent entre les immigrants et les non-immigrants, tant au chapitre du taux de chômage et du revenu que de la déqualification professionnelle.³ [L]es difficultés à s'insérer sur le marché du travail sont lourdes de conséquences sociales et économiques, allant du départ du Québec à des problèmes de santé et des difficultés d'intégration en général » (BEM&co, 2015, p. 26).

Comme déjà mentionné, les immigrants ont de la difficulté à faire reconnaître l'expérience de travail acquise à l'étranger et à obtenir une première expérience de travail au Canada (stage ou emploi). Afin d'obtenir un emploi, nombreux sont les immigrants qui doivent se contenter d'un emploi pour lequel ils sont surqualifiés. Cette déqualification entraîne d'ailleurs un fort taux d'insatisfaction face à l'emploi.

Malgré toutes ces difficultés, les services relatifs à l'intégration socioéconomique (centres locaux d'emploi, Service et formation aux immigrants de Montérégie, etc.) sont peu connus ou insuffisants pour répondre aux besoins.

UN DOUBLE DÉFI : LA MAÎTRISE LINGUISTIQUE

Plusieurs immigrants doivent relever l'important défi de maîtriser deux nouvelles langues, le français et l'anglais, avant d'accéder au marché du travail.

³ Le taux d'appariement (adéquation formation-emploi) était au Québec de 59 % pour les natifs et de 19 % pour les immigrants ayant étudié à l'étranger (Béji et Pellerin, 2010, p. 565).

Travail et revenu de la population immigrante de l'agglomération

Quelques données et comparaisons⁴

Travail

Selon l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, 59 % des immigrants de l'agglomération de Longueuil occupe un emploi, une proportion légèrement supérieure à celle observée au Québec (55 %). Toutefois, une variation du taux d'emploi chez les immigrants s'observe entre les municipalités et arrondissements.

Le taux de travailleurs à temps plein est plus faible chez les immigrants de l'agglomération que celui des non-immigrants (51 % c. 54 %). Cette tendance est observable également dans le reste du Québec (48 % c. 52,8 %). Toutefois, dans la municipalité de St-Bruno-de-Montarville et dans l'arrondissement de St-Hubert, les immigrants et les non-immigrants présentent des proportions de travailleurs à temps plein comparable.

Comme ailleurs au Québec, le taux de chômage des immigrants est plus élevé que celui des non-immigrants (9,1 % c. 5,8 %).

Boucherville présente le plus fort taux d'emploi (64 %), alors que le secteur LeMoyne a le plus faible taux d'emploi (47 %).

Revenu

Le revenu médian de la population immigrante de l'agglomération est de 26 482 \$. Encore une fois, de fortes variations existent entre les municipalités et les arrondissements. Les municipalités de Boucherville (42 564 \$), de St-Bruno-de-Montarville (37 290 \$) et de Saint-Lambert (35 696 \$) présentent les revenus médians les plus élevés, alors que Brossard (25 929 \$) et Longueuil (25 342 \$) ont les plus faibles revenus médians de la population immigrante.

Si, chez la population immigrante, Longueuil présente le revenu médian le moins élevé des quatre municipalités, d'importantes disparités existent au sein de ses arrondissements. Ainsi, dans l'arrondissement de St-Hubert, le revenu médian est de 27 726 \$, alors qu'il est seulement de 17 259 \$ dans le secteur de LeMoyne.

Comme ailleurs au Québec, le revenu médian des immigrants est inférieur à celui des non-immigrants. L'écart entre les deux groupes est toutefois quasi inexistant à Boucherville. Au contraire, il est particulièrement marqué dans le secteur de LeMoyne (17 259 \$ c. 25 131 \$). C'est également dans le secteur de LeMoyne que la proportion des transferts gouvernementaux comme composante du revenu est la plus élevée (27,9 % c. 15 % dans l'ensemble de l'agglomération) et que la proportion d'immigrants vivant sous le seuil de faible revenu est la plus élevée (36,8 % c. 16,2 % dans l'ensemble de l'agglomération).

⁴ Tirées de l'étude de Mélissa Beaudry-Godin, 2014.

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

4. ÉDUCATION

Selon les études, « la réussite scolaire et la qualité de l'intégration des élèves issus de l'immigration sont influencées par les aspects linguistiques juxtaposés aux caractéristiques liées au parcours prémigratoire et postmigratoire de la famille (Mc Andrew, Tardif-Grenier et Audet, 2012, pp. 3-5), et la prise en compte, par les administrateurs et les professeurs, de ces aspects. »⁵

Notons dans les caractéristiques déterminantes : l'âge, le parcours migratoire et le statut socioéconomique de la famille.

RÔLE DE L'ENSEIGNANT

Par son contact privilégié avec l'élève, l'enseignant a un rôle important à jouer en ce qui a trait aux défis linguistiques et culturels des élèves issus de l'immigration. Celui-ci, comme les autres intervenants scolaires, doit être sensibilisé aux parcours migratoires, à l'immigration et à la diversité culturelle.

En 2013, 18 % des élèves du secteur jeunesse de la commission scolaire Marie-Victorin étaient nés à l'étranger. Dans le secteur adulte, 22 % des élèves étaient issus de l'immigration et ce taux tend à augmenter depuis une dizaine d'années. Au niveau collégial, une hausse de la clientèle immigrante se remarque également. Le Cégep de St-Jean sur le Richelieu (campus de Brossard) offre, depuis 2014, un programme de Tremplin-DEC pour les personnes immigrantes (favoriser intégration sociale, développement des stratégies d'apprentissage et de la maîtrise du français, démarche d'orientation). Le Cégep Édouard-Montpetit offre également un programme de Tremplin-DEC, qui ne cible pas spécifiquement les étudiants immigrants, mais dans lequel on observe aussi une hausse du nombre d'étudiants immigrants au fil des années.

Francisation

Plusieurs cours de francisation sont offerts par des partenaires du MIDI. Néanmoins, plusieurs immigrants soulignent la difficulté de suivre de tels cours à temps plein dès l'installation, d'accéder à ceux-ci plus tard dans leur parcours et de s'initier à l'anglais en même temps. Le défi semble encore plus grand pour les femmes avec des enfants en bas âge. Une certaine insatisfaction existe également en ce qui a trait au manque de flexibilité de l'offre et du peu d'adaptation avec le marché du travail.

DÉFI DE LA FRANCISATION

Seulement 48 % de ceux ayant complété un programme de francisation estime avoir une maîtrise suffisante du français écrit.

Les réfugiés afghans semblent connaître davantage de difficultés dans l'apprentissage du français et le programme actuel est pour plusieurs insuffisant.

⁵ BEM&co, 2015, p. 28.

Scolarité de la population immigrante de l'agglomération Quelques données et comparaisons⁶

Le taux d'immigrants n'ayant pas terminé leurs études secondaires est plus faible dans l'agglomération que dans l'ensemble du Québec (14 % c. 19 %). De plus, la proportion d'immigrants détenant un diplôme universitaire est plus grande dans l'agglomération que dans l'ensemble du Québec (45,9 % c. 40,3 %). Le niveau d'éducation varie toutefois grandement entre les municipalités et les arrondissements, Brossard et Longueuil abritant la plus grande proportion d'immigrants sans diplôme (15,5 % et 14,7 % respectivement). Cette proportion reste toutefois inférieure à celle observée dans la population immigrante de l'ensemble du Québec (18,8 %).

Proportionnellement, les femmes immigrantes sont plus nombreuses que les hommes immigrants à ne posséder aucun diplôme (16 % c. 12 %) et sont moins nombreuses qu'eux à posséder un diplôme universitaire (48 % c. 44 %).

Scolarité de la population immigrante comparée à celle de la population non immigrante

Comme dans le reste du Québec, la population immigrante de l'agglomération est plus scolarisée que la population non immigrante (14 % ne détient aucun diplôme ou certificat c. 16 % pour les non-immigrants). Ce n'est toutefois pas le cas à Brossard et à Boucherville, où la proportion de personnes immigrantes n'ayant pas terminé leurs études secondaires est plus grande que chez les non-immigrants (15,5 % c. 10,7 % à Brossard et 8 % c. 6,4 % à Boucherville). C'est à Longueuil que l'écart entre

UNE POPULATION SCOLARISÉE

Dans l'agglomération, la proportion de diplômés universitaires est nettement plus élevée chez les immigrants que chez les non-immigrants (46 % c. 32 %).

chez les immigrants c. 22,9 % chez les non-immigrants). C'est également à Longueuil que l'on observe l'écart le plus grand entre le taux de diplomation universitaire chez les immigrants et les non-immigrants (41,9 % chez les immigrants c. 22,5 % chez les non-immigrants).

DES DISPARITÉS IMPORTANTES ENTRE LES MUNICIPALITÉS ET LES ARRONDISSEMENTS

St-Hubert présente le plus fort taux d'immigrants sans diplôme (18,3 %) et le plus faible taux avec un diplôme universitaire (35,3 %). À l'inverse, les immigrants de St-Lambert présentent un taux de scolarité très élevé (64,8 % avec diplôme universitaire et seulement 2,6 % sans diplôme). Les immigrants de Boucherville et de St-Bruno-de-Montarville ont également des taux de diplômés universitaires élevés (54 % et 56,1 %) et de faibles taux d'immigrants sans diplôme (8 % et 6,5 %).

immigrants et non-immigrants est le plus élevé en termes de scolarité (seulement 14,7 % des immigrants n'ayant aucun diplôme c. 21,7 % des non-immigrants). Au sein de la municipalité, l'écart est particulièrement marqué dans le Vieux-Longueuil, alors que près de deux fois plus de non-immigrants sont sans diplôme (12,3 %

⁶ Tirées de l'étude de Mélissa Beaudry-Godin, 2014.

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

5. SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

Plusieurs services de santé et sociaux sont présents sur le territoire de l'agglomération, mais plusieurs ne sont pas spécifiquement adaptés à la clientèle immigrante et nombreux sont ceux peu connus de la population immigrante. En effet, si les CLSC sont bien connus, les organismes d'entraide et les services de soutien (à la famille, aux victimes de violence conjugale et de lutte à l'isolement des aînés) le sont très peu. Le taux de connaissance varie toutefois selon l'origine ethnique. De manière générale, les Maghrébins semblent les connaître davantage, alors qu'ils sont peu connus des personnes d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient. Cette méconnaissance se traduit par un problème de sous-utilisation des services de santé et sociaux, particulièrement par les personnes d'immigration récente.

Autant en ce qui a trait à l'état de santé qu'à l'accès aux services, certaines clientèles sont plus vulnérables comme les réfugiés, les aînés et les immigrants parrainés (principalement des femmes). D'ailleurs, on remarque une surreprésentation des femmes immigrantes dans les cas de violence domestique. Ces dernières sont plus à risque de violence conjugale lorsqu'elles ne maîtrisent pas la langue officielle, dépendent économiquement de leur conjoint et appartiennent à des communautés où est présente la pratique des mariages arrangés ou forcés. En ce qui concerne les aînés, le nombre de personnes âgées immigrantes isolées et sans contact avec la société d'accueil est élevé. Par ailleurs, les personnes d'immigration récente, surtout celles avec des enfants, sont plus à risque de vivre une insécurité alimentaire. Enfin, les réfugiés et demandeurs d'asile sont plus à risque de traumatismes pré-migratoires (victimes ou témoins de violence).

FACTEURS INFLUENÇANT LA SANTÉ MENTALE DES IMMIGRANTS

- Déqualification professionnelle
- Mauvaise situation socioéconomique
- Incapacité à parler la langue
- Séparation dans la famille
- Attitudes discriminatoires
- Insalubrité du logement
- Stress lié à la migration

VARIATIONS SUR LA SANTÉ

L'état de santé des immigrants à leur arrivée au pays est généralement bon, voire meilleur que la moyenne des Canadiens. Il tend cependant à se détériorer quelques années suivant l'établissement. On remarque d'ailleurs que si la prévalence de dépression et d'abus d'alcool et de drogues chez les immigrants récents est inférieure à la moyenne des Canadiens, celle-ci tend, avec les années, à rejoindre celle de l'ensemble de la population.

L'état de santé varie aussi selon la catégorie d'immigrant. Ainsi, les réfugiés sont plus nombreux à considérer leur état de santé comme étant mauvais, alors que les travailleurs qualifiés se considèrent davantage comme étant en bonne santé.

Au-delà de ces variations, de manière générale, « la combinaison de (...) deux facteurs (pauvreté et difficultés d'intégration) serait à la source d'une série de difficultés fréquemment observées chez les immigrants : la santé mentale, la violence conjugale, les conflits intergénérationnels, etc. » (Battaglini, 2008, 195).⁷

⁷ BEM&co, 2015, p. 32.

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

6. RELATIONS INTERCULTURELLES, ART ET CULTURE, SPORTS ET LOISIRS

On retrouve ici « trois sous-catégories assez distinctes les unes des autres, mais liées à la question des relations interculturelles harmonieuses, tant par les mesures spécifiques de sensibilisation à l'interculturalisme et au racisme, que par la mise en place d'espaces de rencontre et de partage ».⁸ Si les domaines des arts, culture, sports et loisirs sont des lieux de rencontre privilégiés (voire les seuls pour les aînés et les mères à la maison), une majorité d'immigrants ne semblent pas connaître ces occasions de rencontre et entretiennent peu de liens avec la société d'accueil.

Relations interculturelles

Selon les données du sondage de BEM&co (2015), 75 % des

SAVIEZ-VOUS QUE?

En 2013, Longueuil et Brossard ont rejoint la Coalition internationale des villes contre le racisme.

répondants n'a jamais eu l'impression d'être victime de racisme ou de discrimination. Les groupes les plus susceptibles d'en être victimes sont les personnes noires et musulmanes et la discrimination est vécue principalement dans l'accès au logement et à l'emploi. Les services de soutien en cas de discrimination sont très peu connus des immigrants.

DISCRIMINATION ET RACISME

Les personnes issues des minorités visibles ou d'immigration récente sont plus susceptibles de vivre de la discrimination ou du racisme.

La sensibilisation à l'interculturalisme de la population et des employés des villes, des services publics, parapublics et des organismes aide à contrer le racisme et la discrimination.

Art et culture

Les personnes immigrantes sont faiblement représentées dans l'espace médiatique et artistique et participent moins que les non-immigrantes aux activités culturelles. On déplore l'absence de soutien adapté pour les artistes immigrants. Les bibliothèques de Longueuil et de Brossard offrent certaines activités pour les immigrants telles que des collections de livres et des heures de conte en langues étrangères. Enfin, le Festin culturel de Brossard et le Festival international de percussions de Longueuil sont quelques exemples d'occasions d'échange interculturel.

Sports et loisirs

Les sports sont le domaine où l'on observe la plus forte participation des immigrants. Toutefois, bien que le sport soit un moyen d'intégration sociale privilégié, les immigrants arrivés depuis moins d'un an sont moins nombreux à connaître cette offre de services.

⁸ BEM&co, 2015, p. 33.

Portrait de la population immigrante de l'agglomération de Longueuil

7. PARTICIPATION SOCIALE ET POLITIQUE

Participation sociale

Les immigrants installés au Québec depuis cinq ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à s'engager socialement, notamment à travers l'implication bénévole. D'ailleurs, avec le temps, le taux de bénévolat des immigrants tend à ressembler à celui des non-immigrants. Le domaine des sports est le principal secteur investi par les personnes immigrantes, davantage que les domaines culturel et communautaire.

LA PARTICIPATION SOCIALE ET POLITIQUE : INDICATEUR DU PROCESSUS D'INTÉGRATION

La faible présence des personnes issues des communautés culturelles dans les institutions politiques et sociales témoigne d'une intégration incomplète à la société d'accueil et d'un certain échec dans les stratégies d'ouverture et de mobilisation des instances de la société d'accueil.

Participation politique

En matière de participation politique citoyenne (ex. interventions publiques, pétitions), la population immigrante présente un taux de participation beaucoup plus faible que celui de la population non immigrante. Le nombre d'élus issus de l'immigration est également très faible au sein de l'agglomération et il ne semble pas exister de politiques formelles visant à remédier à cette situation. Notons, toutefois, les initiatives de la ville de Brossard qui tente de rejoindre les leaders des communautés culturelles afin de favoriser leur participation politique et sociale, bien qu'une telle approche peut, selon certains, défavoriser les femmes issues de l'immigration.

Un ensemble de facteurs permet d'expliquer le faible taux de participation politique chez les immigrants tels qu'une mauvaise compréhension du système politique canadien et québécois et une absence de sentiment d'appartenance.

ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION ÉLECTORALE CHEZ LES IMMIGRANTS

Les jeunes ainsi que les immigrants récents sont moins nombreux à voter aux élections. On remarque toutefois que plus s'allonge la durée d'établissement, plus le taux de participation électorale des personnes immigrantes ressemble à celui des personnes non immigrantes. Cependant, même avec le temps, le taux de participation des ressortissants d'Asie reste plus faible que celui des autres groupes immigrants.

UNE FAIBLE VISIBILITÉ DANS L'ESPACE PUBLIC

Comme ailleurs au Québec, la population immigrante est fortement sous-représentée au sein des élus et des organismes publics de l'agglomération.

La ville de Brossard se démarque toutefois avec un taux plus élevé de personnes issues de l'immigration et des communautés culturelles aux postes d'élus.